

LA SCIENCE ASTRALE

REVUE MENSUELLE

Consacrée à l'Etude pratique

DE

L'ASTROLOGIE

ET

DES SCIENCES SIMILAIRES

(*physiognomonie, chiromancie, graphologie*)

—
Directeur : F.-Ch. BARLET
—

3^{me} ANNÉE

Février 1906

(Du 20 janvier au 18 février)

SOMMAIRE

A nos lecteurs.	LA DIRECTION
Partie pratique : Entrée du Soleil dans le Verseau	X...
Mars et la Série Rouge	F. B...
Partie didactique. Cours élémentaire d'Astrologie	E. VENUS
Variétés : Aspects de la Lune en février. Mouvements des Planètes	



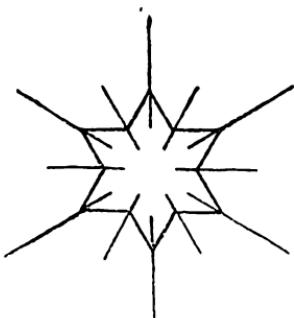
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

II, QUAI SAINT-MICHEL, II

PARIS (V^e)

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'auraient pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour l'année 1906 de vouloir bien le faire dans le courant de ce mois.

N° 1. 3^e année



Février 1906

(Le Verseau)

(*Du 20 Janvier au 18 Février 1906*)

LA SCIENCE ASTRALE

A nos Lecteurs

Au début de sa troisième année, le premier devoir qu'a *La Science Astrale* est de remercier ses abonnés qui veulent bien continuer à la soutenir dans ses débuts : elle le fait de très bon cœur, au nom de l'art qu'elle a l'ambition de restituer. Il ne paraît pas inutile, à ce propos, de mesurer une fois de plus avec nos lecteurs toute l'étendue de l'Astrologie, bien que nous ayons eu déjà à en montrer la portée à plusieurs points de vue.

La plupart de ceux qui en entendent parler pour la première fois n'y voient guère qu'un moyen de divination applicable à leur sort individuel, un objet de curiosité assez singulier auquel ils n'attribuent guère plus de valeur qu'à de simples jeux du hasard figurant de très loin le don prophétique. Ils y auront même recours un peu plus sérieusement dans un moment d'anxiété sur leur avenir, à peu près comme un malade qui, en désespoir de cause, essaie des remèdes les plus singuliers. Mais pour peu qu'ils en aient éprouvé la réalité, pour peu que, en dépit des préjugés communs,

s'essayant eux-mêmes à la pratique, ils en aient vérifié les réponses, ils ne manquent pas d'éprouver une impression aussi singulière qu'inattendue : c'est une sorte de saisissement mêlé de crainte et d'enthousiasme, une révélation majestueuse qui dépasse de beaucoup les effets d'un étonnement ordinaire. Il ne s'agissait peut-être que d'un bien petit fait dans leur existence, et cependant ils ont senti que quelque chose de très grand venait de les frôler en passant sur eux.

Quelle que soit, en effet, l'opinion que l'on adopte sur les grands problèmes que la vie nous pose, la simple vérification de l'Astrologie apporte à leur solution un élément des plus essentiels : la preuve matérielle de puissances surhumaines qui conduisent non seulement l'univers incréé, mais aussi toutes les entités du monde psychique où s'exerce notre volonté et jusqu'à notre être intérieur lui-même.

En présence de ce seul fait, démontré par l'Astrologie, l'esprit s'élève immédiatement comme en face d'un énorme danger : Nous nous sentons menacés dans notre personnalité, dans ce *Moi* dont la perte est si essentiellement contraire à notre nature. Le spectre de la fatalité se dresse devant nous. Qu'il ne soit qu'un fantôme, ce n'est pas ce qu'il s'agit de traiter pour le moment ; on sait l'adage de l'Astrologie elle-même : *Inclinant astra, non determinant* ; l'influence astrale n'est qu'une sollicitation. Qu'un mot suffise pour le moment à le justifier : comment sentirions-nous si vivement notre personnalité menacée, blessée même pourraient-on dire, par ce spectre du déterminisme, si cette personnalité n'était elle-même qu'une illusion ? Comment en aurions-nous la conscience seulement si nous n'étions que le jouet des forces universelles ? notre mouvement propre nous échapperait aussi bien que celui de notre globe dans sa marche vertigineuse.

Qu'il nous suffise de reconnaître dans l'Astrologie la preuve positive, claire et continue que quelque puissance intelligente, volontaire, domine le monde, non seulement pour régler l'ordre infaillible de ses astres innombrables, non seulement pour conduire l'évolution des nations, des peuples et des races, mais pour agir jusque sur les moindres détails de la vie la plus humble.

Rien n'est livré au hasard ; rien de ce que les caprices de notre activité ignorante a pu déranger dans l'ordre universel, n'y échappe longtemps ; nous seuls éprouvons le choc qui rétablit chaque chose à son rang normal ; mais rien non plus ne manque à notre succès quand nous appliquons notre volonté à coopérer avec ces puissances universelles ; elles nous revêtent alors de leur pouvoir et nous donnent sur les événements eux-mêmes une autorité extraordinaire. Il nous suffit seulement d'abaisser devant elles les préten-

tions de notre orgueil, de savoir subir tout ce qu'elles exigent de nous au nom de l'ordre universel (1).

Magistrique leçon bien précieuse aussi pour l'époque tourmentée où nous vivons, pour ce temps que le triomphe de l'esprit d'individualisme plonge à travers les ténèbres d'un matérialisme féroce et désabusé, jusque dans le désespoir du pessimisme le plus absolu.

Et cette preuve, cette première lumière vers une certitude pleine de grandeur et d'espérance, est-elle bien difficile, demande-t-elle des dons extraordinaires, une intelligence transcendante, un entraînement exceptionnel ? Nullement : C'est une science qui n'a rien de plus particulier que les autres ; bien plus simple, bien plus élémentaire que la plupart de celles que nous apprenons. On ne peut aller jusqu'à dire qu'elle soit sans difficultés ; sans doute il y faut du soin, de l'exercice, une attention, un tact particuliers peut-être, mais assurément aucun de ces dons extraordinaires qu'on se plait à attribuer à tous les genres de divination. Pour être astrologue, il faut être voyant, vous répétera-t-on souvent. Persuadez-vous bien que cette assertion ne vient que de ceux qui n'ont pas pratiqué l'Astrologie avec assez de persévérance ou qui sont intéressés à en grossir les difficultés.

Tandis que la clairvoyance est exposée à toutes les illusions que peuvent engendrer les imperfections organiques ou psychologiques de celui qui l'exerce, l'Astrologie, au contraire, a toute l'exactitude rigoureuse d'une science mathématique ; elle ne peut rien modifier ni au cours des astres, ni à celui des événements qui s'y réfèrent avec tous les caractères qui relient la cause à l'effet. Sans doute pour savoir lire ces caractères, pour faire avec exactitude les rapprochements délicats qui les signalent, l'intuition est aussi nécessaire que la sincérité ou l'attention ; mais quelle science peut se passer de ces conditions ? Combien ne sont-elles pas nécessaires à la médecine par exemple, et surtout aux mathématiques ? Et qui oserait dire que les mathématiques et la médecine exigent les dons transcendants de la clairvoyance et de la prophétie ?

La faiblesse de l'Astrologie est ailleurs. Les anciens qui la pratiquaient couramment et dans toute son étendue l'appuyaient sur une série d'observations séculaires précieusement gardées dans les sanctuaires avec tous les autres monuments de la Science. Ces précieux documents sont perdus pour nous ; nous n'en avons reçu que des fragments plus ou moins altérés, et la seule œuvre d'en-

1. « Supporte doucement ton sort tel qu'il est et ne t'en fâcho point ; — Mais tâche d'y remédier autant qu'il te sera possible ; — Et pense quo la destinée n'envoie pas la plus grande portion de ses malheurs aux gens de bion. »

(*Les Vers dorés de Pythagore*, 19^e, 20^e, 21^e).

(Traduction DACIER).

semble qui nous en reste date d'une époque de pleine décadence où l'art était déjà bien dégénéré. Sans doute de grands esprits modernes se sont appliqués à rappeler ce grand art à la vie, mais leurs beaux travaux ont été malheureusement interrompus par les préjugés des derniers siècles. Nous avons à le reconstituer, à lui rendre par nos propres observations toute la perfection qui lui appartient, à le remettre comme nos autres sciences sur la voie de son évolution trop longtemps oubliée.

La Science Astrale a donc un triple rôle à remplir, comme elle l'a souvent rappelé :

Démontrer la réalité et la grandeur de l'Astrologie ;

La vérifier, la discuter, la compléter pour lui rendre d'abord sa valeur intégrale ; la faire ensuite progresser au même titre que toute autre science pratique ;

Déduire enfin les enseignements si grands et si profonds, qu'elle nous offre pour la solution des problèmes philosophiques les plus difficiles, participer ainsi dans une large mesure aux rudes efforts de notre siècle vers la perfection sociale.

C'est une tâche bien grande et bien longue ; la diffusion de cet art maintenant si injustement décrié ne peut être rapide ; son perfectionnement demande une pratique multiple et longtemps poursuivie ; quelques mois n'y pouvaient suffire, nous ne l'avons entreprise, du reste, que pour y convier d'autres plus capables et plus autorisés qui n'osaient pas s'y consacrer ou n'en avaient pas le loisir.

Nous ne pouvons donc trop remercier nos lecteurs de nous y soutenir, leur être trop reconnaissants de leurs concours ou de leurs bienveillants encouragements. Nous tâcherons d'y répondre de leur mieux ; nous leur renouvelons du moins l'assurance que notre intention est de continuer cet effort dans l'esprit de la plus entière indépendance.

Nous ne voulons nous abandonner à aucune idée préconçue, à aucun système exclusif ; nous ne prétendons imposer aucune théorie, froisser aucune conviction ; mais nous ne repoussons non plus aucune bonne volonté ; toute étude et toute méthode doit trouver accueil ici du moment qu'elle est sincère et utile à notre tentative. Sans aucune prétention personnelle, nous n'avons d'autre désir que de grouper les efforts des travailleurs isolés de qui nous savons la valeur, ou de ceux qu'un préjugé trop répandu éloigne encore de l'Astrologie.

PARTIE PRATIQUE

ENTRÉE DU SOLEIL DANS LE VERSEAU (ASTROLOGIE NATIONALE)

Du 20 Janvier au 18 Février

En arrivant au Verseau le 20 février à 16 h. 52 m. du soir, le Soleil commence la seconde étape du trimestre qui a été étudié avec son passage dans le Capricorne et qui constitue la première saison de la présente année (1). Les présages fâcheux qui s'y trouvent annoncés semblent s'accentuer pendant ce mois : A l'inverse de la configuration de Noël, celle-ci nous présente tous les astres en-dessous de l'horizon, sauf encore Jupiter et Neptune.

Mars, significateur principal de cette année, comme on l'a vu par l'étude de son ensemble (n° de janvier 1906), a cessé d'affliger de sa quadrature ou de sa conjonction Jupiter et Saturne ; il se présente en trigone au milieu de notre ciel, mais il est aussi en opposition presque exacte avec notre maison XII, dans la Vierge (signe de Paris) ; il arrive à la semiquadrature du Soleil, affligé déjà

1. Voir le numéro de décembre 1905, page 486.

Voici les éléments du thème d'entrée du Soleil dans le Verseau

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	♒	♓	♐		♒	♓	♐	♑	♒	♓	♑	♒
Degrés	8°42'	4°	5°	11°	16°	15°	80°42'	40	5°	11°	15°	15°
Planètes			♑ 250	♒ 281°		○ 349		♓ 56	○ 98	— 138		
(long*)				♀ 294								
					○ 300	♓ 331						
						♀ 276						

du même aspect avec la Lune, et il va, le 5 février, se revêtir de toute sa puissance en pénétrant dans sa maison diurne. Il approche aussi de la maison VII de notre horizon, maison de la guerre ou de la paix, dans laquelle il entrera le 16 février. On peut se flatter du moins que son caractère marqué par le Bélier soit alors celui de la loyauté et de la noblesse dans les combats dont ce signe est le symbole.

La VI^e maison qu'il parcourt jusque-là indiquerait tout au plus quelque agitation populaire, des grèves, peut-être, mais d'un caractère séditieux, car Mars qui se plaît en cette maison, s'y trouve en exaltation dans les Poissons. En même temps, Saturne fixé dans son trigone et sextile avec Uranus et Neptune afflige de sa quadrature Jupiter en maison VIII (maison des adversaires) et la Lune en III (presse et opinion publique) opposés l'un à l'autre : la Lune étant aussi en quadrature exacte avec la maison XII.

L'Ascendant à qui Mars va s'opposer est déjà en quadrature aussi avec Uranus et Neptune, eux-mêmes en opposition, au milieu et au fond du ciel : menace de mouvements brusques dans le gouvernement.

Enfin la position de fortune en X, dans le Lion, signe de la France, s'opposera exactement au Soleil en V (maison des ambassadeurs et rapports avec l'étranger), au 9 février, époque dont on va voir tout à l'heure l'importance.

Comparé à celui de la fédération (1), ce thème présente d'abord un contraste singulier : Toutes les planètes de 1790 s'étaient au-dessus de l'horizon, autour du méridien ; dans le thème actuel, au contraire, elles sont sur les signes opposés, distribuées au fond du ciel. L'opposition est complète pour Mars, réfugié en la XII^e maison de la fédération, tandis que le Mars de la présente année applique à la conjonction de Saturne de 1790, en maison VI, et à la quadrature avec le milieu de son ciel qui portait le Soleil. Cette configuration répète les dangers de troubles populaires ou d'attaques inattendues, signalés tout à l'heure.

La position de fortune de 1905 est en conjonction avec la Lune radicale, en maison X, situation qui lui donne une importance particulière.

Mais il faut remarquer que les Ascendants et les Milieux de ciel de ces deux thèmes sont très rapprochés l'un de l'autre, signe tout à fait favorable, qui doit faire espérer en définitive pour la France la réalisation de ses aspirations.

1. Donné dans la première année, p. 538 de *La Science Astrale*.

Si c'est la proclamation de la troisième République, en particulier, que l'on veut prendre comme thème radical de notre pays (1), on y trouvera encore les planètes distribuées en face de celles de l'année courante ; mais le milieu du ciel se pose sur notre Ascendant et l'Ascendant de 1870 porte sur Uranus, contre le fond de notre ciel.

Notre position de fortune se trouve en conjonction avec Vénus, en maison VIII, à la pointe d'un triangle dont les deux autres sommets sont occupés par Neptune en III (presse, opinion publique) et Saturne en XII.

Mars du présent mois s'oppose au Soleil de 1870 qui était alors en VIII^e maison, en quadrature au Saturne de la maison XII, et en semiquadrature à la position de fortune qui était au fond du ciel républicain. Enfin ce Saturne radical de 1870 se joint à Uranus au fond de notre ciel, tandis que Jupiter au fond du ciel républicain est en conjonction avec le Neptune culminant en 1905 dans le Cancer.

Les présages seraient donc encore plus expressifs pour faire craindre des troubles populaires ou quelque attaque brusque d'ennemis secrets propres à mettre en péril la fortune de notre pays.

Il en survient cependant de plus redoutables encore dans le courant de février. Une éclipse de Lune a lieu le 9 de ce mois, de 5 h. 3 m. à 10 h. 49 m. du matin. Elle est en grande partie visible à Paris, la Lune se couchant ce jour-là sur notre horizon à 7 h. 21 m., et l'éclipse totale commençant à 7 h. 7 m.

Or il est à remarquer que l'astre éclipsé est alors au 12^e degré du Lion, signe de la France, dans la X^e maison du ciel de 1790, dans la VIII^e de celui de 1870, et, comme si les menaces voulaient se multiplier, notre Soleil en XII^e maison auprès de Saturne (à 14°) et chez lui, est sur l'un des sommets du trigone Vénus-Saturne-Neptune du thème républicain ; précisément au moment où Mars, ainsi qu'on l'a vu, entre dans le Bélier, en sesquiquadrature à ce même Soleil, en quadrature à Neptune et à Uranus opposés l'un à l'autre au fond et au milieu de notre ciel.

1. Voici les éléments de ces thèmes :

Maisons	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
Signes	→	⋮⋮	ꝝ	ꝝ	ꝝ	ꝝ	ꝝ	ꝝ	ꝝ	ꝝ	ꝝ	→
Degrés	29°	12°	28°	1°	23°	11°	29°	12°	28°	1°	23°	11°
Planètes	{ C	29°	ꝝ 21°		ꝝ 84°	ꝝ 117°	ꝝ 162°	ꝝ 6°	ꝝ 262°			
(longit.)									ꝝ 115°	ꝝ 140°		

Zadkiel traduit ces graves configurations par les présages suivants :

« Mars entrant dans le Bélier, en quadrature à Uranus et Neptune, complique les relations de la Grande-Bretagne avec l'étranger ; notamment l'Allemagne et la Russie. Les souverains de Russie et de Turquie sont assurés que les troubles, l'anxiété et la violence règneront dans leur empire. L'éclipse lunaire du 9 menace de mutations sérieuses en Europe, déposition ou mort de quelque grand souverain, épidémie de fièvres. L'éclipse partielle de Soleil, du 23, quoique invisible dans nos régions, n'est pas faite pour améliorer les présages ; elle annonce séditions et calamités sur mer. A la fin du mois de février, Uranus arrive à l'opposition de Neptune sur les tropiques, *phénomène excessivement rare*, qui doit donner grandement à réfléchir aux souverains et gouvernements de Hollande, de Saxe, de Wurtemberg, de Bulgarie et d'Afghanistan. Le passage de Mars dans le Bélier causera en Grande-Bretagne des excitations politiques correspondant probablement à une élection générale. »

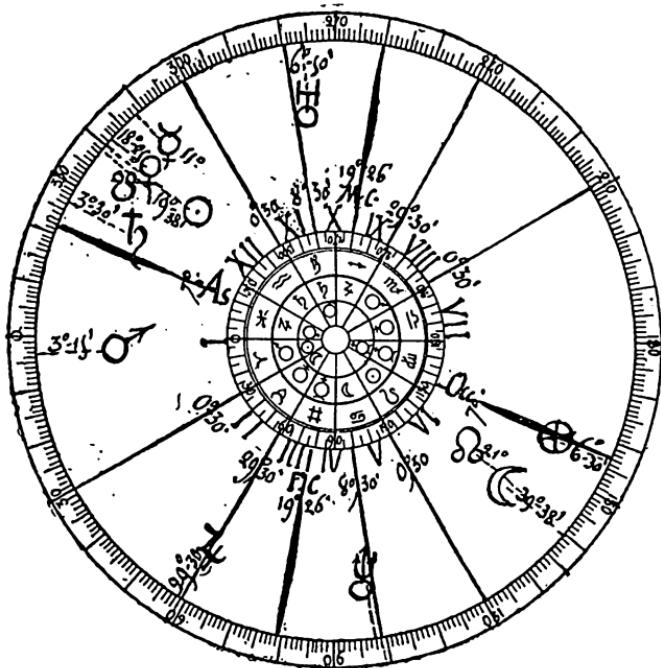
« L'éclipse de Lune, dans le second decan du Lion signifie, d'après Proclus, voyage du roi et mutation des choses ; Cardan dit qu'elle menace de guerres et de massacres terribles ; Junctin pense qu'elle annonce la ruine des monuments anciens, la haine et les divisions dans le clergé et des tumultes. Ces aphorismes atteindraient surtout les pays et les villes gouvernés par le Lion : France, Italie, la Roumanie, Rome, etc.

« L'Italie sera troublée probablement dans ses rapports avec l'Autriche ; le Vatican sera agité. Rome souffrira peut-être d'un tremblement de terre.

« Au Guatemala où la Lune est au zénith, on peut attendre des bouleversements physiques et politiques. A Paris, *Saturne se lèvera précisément au moment de la pleine Lune. La France souffrira d'excitations tumultueuses, de réformes, de discordes, et de complications étrangères de nature très sérieuse pendant les trois mois suivant l'éclipse.* »

Il paraît bien que l'état du ciel est particulièrement sérieux pour nous, mais les principes relatifs à l'interprétation des éclipses sont trop incertains encore pour que l'on doive s'arrêter à ces conclusions sans les examiner plus attentivement.

Nous allons donc, à *titre d'étude* surtout, développer un peu l'interprétation de cette éclipse :



L'entrée dans la pénombre a lieu à 5 h. 3 m. 4 du matin

» dans l'ombre » 6 h. 6 m. 4

L'éclipse totale commence à 7 h. 7 m. 2, atteint son maximum central à 7 h. 56 m. 4 et finit à 8 h. 45 m. 6.

La sortie de l'ombre se fait à 9 h. 46 m. 4, et le dernier contact avec la pénombre à 10 h. 49 m. 2.

Au moment du maximum, la Lune est au zénith du 115° degré de longitude ouest et sur le parallèle de 14°54' N.

Pour Paris, la Lune est couchée depuis 7 h. 21 m. du matin.

L'effet de l'éclipse se trouve déjà modifié par cette dernière circonstance, sinon tout à fait supprimé. Il n'est pas même nécessaire, en effet, que le phénomène s'accomplisse entièrement sur l'horizon d'un lieu donné pour que l'influence y soit ressentie; mais elle n'est pas la même que pour une éclipse au zénith ou près du méridien.

La présente éclipse agit immédiatement et principalement au Guatemala; on a vu de même l'éclipse du Soleil d'août 1904

opérer sur le sol de la Mandchourie au-dessus duquel elle se produisait (1).

Pour qu'un pareil phénomène ait action sur le reste de l'horizon ou même dans d'autres régions, on demande qu'il se produise en quelque un des points célestes de cet horizon ou de cette région, rendu spécialement sensible à l'origine de la nation intéressée ; ces points sont les lieux des lumineux, le Milieu du ciel, l'Ascendant radicaux ; le lieu du signe de fortune, ou bien un lieu signalé par une direction importante. Ces conditions peuvent être suppléées encore par celle que l'éclipse ait lieu à l'anniversaire de la naissance ou six mois plus tard, alors que le Soleil est en opposition avec le Soleil originel.

Voyons si ces conditions sont remplies le 9 février 1905.

D'abord pour la date, elle tombe 156 jours avant la fête de la fédération de 1789 et 208 jours avant la proclamation de la troisième République, 24 jours avant ou 24 jours après l'opposition à l'anniversaire (selon que l'on adopte l'un ou l'autre événement pour origine du régime actuel de la France) (2). Ce n'est pas une position exacte ; elle n'est cependant pas négligeable, au milieu de celles qui l'accompagnent.

En second lieu, l'éclipse en partie visible sur notre horizon se produit dans le signe du Lion, généralement attribué à la France. Au début, la Lune n'est qu'à 19 degrés du Soleil et du M.C. de la fédération ; elle défile de leur conjonction ; elle se trouve en conjonction parfaite (à 2°) de la Lune radicale, qui était en X^e maison.

Les écarts sont plus grands par rapport au thème de la troisième République, mais ils ne sont pas encore considérables : la Lune est à 160 degrés (ou appliquant à moins de 20 degrés à l'opposition de la Lune radicale, qui était à l'Ascendant — et à 30 degrés du Soleil qui était en maison VIII : elle forme donc aspect avec ces deux points).

Enfin l'Ascendant de 1790 est à 54 degrés de l'éclipse (soit en sextile) et celui de 1870, à 137 degrés (au moment du début, soit en semiquadrature) avec l'éclipse qui a lieu en sa maison VIII. Le signe de fortune de la fédération est à 89 degrés du point maximum, soit en quadrature ; celui de la troisième République à 100 degrés est inconjoint.

En présence d'un si grand nombre de circonstances, on ne peut douter que ce phénomène n'ait une influence importante sur le sort

1. Voir *La Science Astrale* d'Avril 1904.

2. Celui de 1789 paraît préférable, par son importance, par la netteté du changement qu'il opérait, par son influence sur toute l'Europe ; il a été donné dans le numéro précédent un petit exemple de sa valeur.

de notre nation. Seulement il n'est pas certain qu'il soit immédiat. Quand l'éclipse est totale, la Lune est sur le parallèle de 15 degrés de latitude, au zénith de l'Amérique centrale; c'est là qu'elle opérera tout d'abord. D'après la liste de ses phases donnée plus haut, on voit que le pays le plus directement intéressé est celui de Honduras; on peut y ajouter la Colombie et le Venezuela (à 10° de latitude), avec qui nous avons affaire en ce moment, puis les Antilles atteintes par le début: Haïti, la Guadeloupe; bien plus haut et plus indirectement (atteints successivement par le méridien seulement) New-York, la Nouvelle-Orléans, Mexico et San-Francisco.

Quant au moyen de fixer l'époque où nous devons sentir sur notre sol même l'influence de l'éclipse, les auteurs ne sont pas complètement d'accord: D'après Ptolémée le commencement de l'effet se mesure par la position de la Lune au moment du maximum, sur l'horizon du lieu considéré, dans le thème dressé au même moment et à raison d'un mois par heure. Cette condition donnerait dans notre cas 11 mois et demi, la Lune se couchant pendant la totalité (par suite, l'effet ne commencerait à se faire sentir qu'en janvier 1907).

Des commentateurs ajoutent à l'Ascendant tout point important atteint par direction de la Lune, à l'heure de la totalité; or, ici la Lune se trouve exactement en trigone au milieu du ciel dans le thème dressé pour Paris; l'effet serait donc immédiat.

Certains auteurs, du reste, ne fixent aucun délai, du moment que l'éclipse est visible sur l'horizon du lieu et qu'elle tombe dans une région du thème radical comprenant les luminaires ou le MC. Or, comme on l'a vu plus haut, cette éclipse se produit dans la maison X du thème de 1790, maison qui contient les deux luminaires; comparée au thème de 1870, elle a lieu en maison VIII qui renferme le Soleil.

D'autres auteurs encore fixent le commencement de l'effet par le transit des luminaires: Si pendant la durée de l'éclipse, le luminaire éclipsé est en aspect exact avec quelque point du thème radical, l'effet se produira au temps du transit de l'un des deux luminaires sur ce point. Pour le cas qui nous occupe, on trouve, en prenant pour radical le thème de 1790, la Lune en quadrature avec le signe de fortune (à 18° du Scorpion); en semiquadrature à l'Asc. (à 16° de la Balance); à 2 degrés de la Lune radicale (à 21° du Lion); le passage du Soleil sur ces points sera donc marqué par l'influence de l'éclipse; les dates correspondantes sont, approximativement, le 10 novembre, le 10 octobre et le 15 août.

Le thème de 1870 donnerait peut-être encore la fin de septembre par transit du Soleil sur le 6^e de la Balance en semiquadrature de Mercure à 6 degrés de la Balance (aspect sans importance qui se

confond avec l'un des précédents), et le 12 avril, par transit sur Neptune, à 20 degrés du Bélier en trigone avec la Lune.

Quelle que soit l'époque où l'influence doit commencer, on s'accorde pour lui attribuer un temps calculé sur la durée apparente du phénomène à raison d'un mois par heure de durée et un jour par 2 mois. Ce calcul, dans le cas présent, donne à peu près trois mois.

Si l'on accepte toutes les opinions précédentes comme également fondées puisqu'elles ne s'excluent pas, on devra en conclure que cette éclipse ne produira pas ses effets principaux avant le mois de janvier 1907, mais qu'elle se fera cependant sentir jusque-là à diverses époques, savoir : dès son apparition, et au milieu d'août, par des menaces de guerre ou des troubles populaires intéressant le gouvernement (à cause des aspects de la Lune en VI au Soleil radical et à la Lune radicale en X^e maison), puis vers le milieu du mois d'octobre et en novembre, atteignant alors la santé et la richesse publique ou menaçant la nation à l'extérieur (à cause de l'Ascendant qui correspond à la VII^e maison de l'éclipse, et du signe de fortune en II^e du thème radical et VIII^e du thème écliptique).

Il reste à savoir de quel genre sont les pronostics. D'après les principes admis, ils dépendent des aspects de l'astre-éclipsé, par rapport au thème radical de la nation, et surtout des possibilités indiquées par les directions faites dans ce thème.

Or, au moment de la totalité, la Lune est en semisextile au Soleil radical de 1790, en conjonction à la Lune (en maison X), en quadrature à la position de fortune (en II), en sesquiquadrature à Saturne (en maison VI) du même thème : aspects secondaires en eux-mêmes et par les points qu'ils visent, ou balancés l'un par l'autre ; en somme, configuration très médiocre,

Par rapport au thème de 1870, on trouve la Lune éclipsée en trigone à Saturne en XII et à Neptune en III, en sextile à Jupiter en VI, en conjonction à Vénus dans le Lion et en maison VIII : Il est à remarquer que ces aspects, qui sont tous bons, s'appliquent ou à des planètes infortunées ou à des maisons malheureuses.

Dans l'un et l'autre thème Mercure, planète maîtresse du signe parisien, est en semiquadrature à la Lune éclipsée.

En somme, ces aspects se montrent en conformité avec une configuration malheureuse de 1870 et plutôt contraire à celle, si brillante, de la fédération, date de notre transformation fondamentale ; ils confirmeraient dans une assez large mesure les craintes que peut inspirer l'éclipse survenant au milieu du ciel fédéral et dans la maison VIII de la troisième République.

Quant aux directions, on trouve pour la présente année, qui

renferme le 116^e anniversaire de 1790, colle du Soleil sur la position de fortune en maison II, et du même luminaire sur Saturne (à 10° près) conjoint au nœud descendant de la Lune, en maison VI; elles sont tout à fait favorables à la fortune du pays et au peuple en particulier; elles paraissent d'ordre surtout économique et démocratique.

Dans le thème de 1870, la même année correspond à la direction de Saturne en maison XII, à Vénus en VIII^e et dans le Lion, et à la direction de l'Ascendant (dans le Capricorne) sur Neptune en III^e maison et sur le Soleil en VIII^e dans la Vierge.

A l'inverse de ce que disaient les aspects, ces directions sont donc dans le sens du thème fédéral et bien moins conformes au thème de 1870.

Enfin, pour déterminer la nature des effets, il faut ajouter encore les remarques suivantes :

La Lune éclipsée est en maison VI, qui se rapporte aux classes productrices et aussi à la santé.

Au moment du maximum, Mars, dans le Bélier (signe de l'Angleterre) est à l'horizon oriental en conjonction à Saturne de la fédération en VI^e et Saturne s'y lève dans les Poissons, lieu d'exaltation de Mars.

Le méridien est alors marqué par Bellatrix, étoile fixe de la nature de Mars qui promet succès, triomphe, suivis de chute.

Le Soleil levant est dominé par Saturne qui le suit en maison XII, dans le Verseau (signe de l'Allemagne).

Uranus culminant au milieu du ciel en XI entre dans le Capricorne, maison nocturne de Saturne, et blesse le Soleil d'une semi-quadrature, tandis que lui-même est en quadrature avec Mars dans le Bélier.

Cependant, ces signes néfastes ne sont pas sans compensation : Jupiter, assez faible, il est vrai, est maître du milieu du ciel qui est en trigone avec la Lune éclipsée, et en sextile avec le Soleil; il l'est aussi de l'Ascendant avec lequel il est en trigone; en outre le Soleil qui trônaît sur le milieu du ciel fédéral, bien que caché maintenant sous l'horizon, passe sur l'étoile Sirius, comme pour braver l'éclipse qui se passe auprès de lui.

En rassemblant ces éléments multiples d'appréciation, il faut donc reconnaître que la France semble en effet sérieusement atteinte par l'éclipse du 9 février; que l'influence commencera à s'en faire ressentir immédiatement par des troubles populaires assez graves et des menaces de complications extérieures. La situation des astres dans les signes et les régions qui ont la Lune au méridien, signalent comme adversaires à craindre : d'abord le Venezuela, menaçant la Guadeloupe et la Martinique, entraînant

peut-être les Etats-Unis — danger qui a commencé déjà à se préparer (1). Ensuite l'Allemagne est marquée par les configurations de Saturne dans le Verseau où le Soleil blessé par Uranus et Mars est enfermé en XII^e maison, et le Maroc est signalé par Uranus culminant dans le Capricorne en semi-quadrature au Soleil, en sesquiquadrature à la Lune. En outre, la position de ce même Uranus, affligé dans la maison XI par la quadrature de Mars dans le Bélier, annonce l'abandon d'alliés et particulièrement de l'Angleterre.

Les mêmes influences malheureuses se reproduiront vers la fin de l'année et principalement au commencement de l'année suivante, mais il serait trop long d'en examiner maintenant les effets spéciaux qui exigerait la comparaison d'autres thèmes encore. Il faut seulement remarquer les heureuses influences signalées tout à l'heure et notamment celle bienfaisante de Jupiter, planète principale au moment de l'éclipse ; elles laissent l'espoir d'une terminaison favorable des troubles indiqués.

Pour ce qui est spécialement du mois de février, il faut y reconnaître aussi des perspectives de grèves, ou autres tumultes populaires violents (annoncés par la présence en maison VI de Mars dans les Poissons) et des complications extérieures (indiquées encore par Saturne en V, maison des ambassadeurs, appliquant à l'opposition avec le signe de fortune en X, et par Uranus au fond du ciel, dans le Capricorne (affaires du Maroc).

Mars en VI fait même craindre que ces complications ne puissent se résoudre sans lui.

Uranus en maison III, en quadrature à l'Ascendant en opposition à Neptune dans le Cancer, tandis que la Lune est maîtresse du milieu du ciel, signale encore de brusques modifications dues soit à des théories utopiques ou subversives soutenues par la presse (maison III), soit à de graves querelles religieuses (indiquées aussi par la présence de Jupiter en maison VIII et dans le Taureau, en quadrature à Saturne et en sesquiquadrature à Vénus et par la quadrature avec la maison XII de la Lune dans le Sagittaire qui déflue de la quadrature de Saturne pour appliquer à celle de Mars).

Les mauvais aspects de Saturne en maison V, avec la Lune, Jupiter et Mercure, s'ajoutant à la configuration de Jupiter, semblent aussi présager quelque krach financier (le MC lui-même est en sesquiquadrature avec la V^e maison).

Ces malheureux présages sont cependant atténus par l'heu-

1. Il est probable aussi que la question du canal de Panama causera quelque trouble dans toutes ces régions.

reuse situation de l'Ascendant dans la Balance, tandis que Vénus en IV conjointe au Soleil, en trigone à Jupiter dans le Taureau, promet la sagesse et la stabilité du souverain ; il doit finalement triompher des obstacles entassés déjà pendant ce mois.

X...

QUESTION

Aucune réponse détaillée ne nous est encore parvenue sur la question posée dans le numéro de décembre ; elle était peut-être trop complexe, d'après ce qui nous a été écrit : Nous serons peut-être plus heureux en adressant à nos abonnés cette simple demande.

« Quelles questions vous semblent encore incertaines en Astrologie ? et lesquelles vous paraissent principales ?

Ce sera pour ainsi dire, le bilan actuel de la Science.

Mars et la Série rouge

La planète Mars vient de passer pendant les mois de décembre et de janvier sur Saturne qui lui-même passait du Verseau dans les Poissons au commencement de cette année.

Cette conjonction indique des désirs désordonnés, une notoriété de quelque sorte, toujours accompagnée de dangers, de difficultés, de troubles pour l'honneur ou la vie. Elle annonce la mort violente et tragique, le meurtre par des ennemis, une violence, une brutalité, peu ordinaires. La position de Mars en tripléité dans les Poissons, lieu d'exaltation de Vénus, ne pouvait qu'accroître encore ces pronostics. La réalité des faits les a largement confirmés.

La conjonction des deux maléfiques commençait, d'après l'étendue de leurs orbes, le 13 décembre à 6 heures du matin ; elle était exacte le 27 à 10 heures du soir ; elle ne s'est terminée que le 7 janvier à minuit. Ajoutons cette circonstance aggravante : Mars n'en défluait que pour tomber en quadrature à peu près exacte avec Uranus et Neptune opposés, et passer quelques jours après à la semi-quadrature avec Jupiter.

Or en faisant une revue rétrospective des journaux, notamment à partir du 15 novembre, on ne trouve pas de crime saillant jusqu'au 10 décembre ; rien ne ressort en dehors de la moyenne, si honseusement élevée maintenant, des rixes ou des attaques nocturnes plus ou moins sanglantes. On ne rencontre qu'une épouvantable tragédie qu'il est intéressant de signaler en passant, bien qu'elle soit en dehors du sujet spécial traité ici, et à cause de la configuration qui l'accompagnait ; c'est le naufrage du navire *Le Helda*, dans la nuit du 19 au 20 novembre, vers 11 heures du soir.

A ce moment, le Soleil, au fond du ciel, dans le Scorpion, est en quadrature à Saturne dans le Verseau, à 6° de la VIII^e maison et en opposition à Jupiter rétrograde ; Mars en maison VI, à l'entrée du Capricorne, est en conjonction à Uranus et en opposition à Neptune qui va entrer dans la maison XII ; la Lune, à l'Ascendant, dans la Vierge est en opposition à Saturne, en quadrature au Soleil et à Jupiter. Il était difficile de rassembler de plus

mauvais aspects. Mais revenons à la conjonction de Mars et de Saturne.

A partir du 10 décembre, — deux jours avant le commencement de la conjonction néfaste et le lendemain de la quadrature à Jupiter, voici la liste qui se présente (en se bornant à très peu près, à Paris et à ses environs) :

— Le 10, à Grenelle, rue Lakanal, une jeune servante bretonne étranglée par un ami (cause : le vol).

— Le 11, à Montreuil-sous-Bois, double suicide de deux jeunes parents auprès de leur enfant âgé de quinze jours : successivement par l'asphyxie, par le poison et par le couteau (cause : la misère).

— Le 13, à Nogent-sur-Marne, une journalière se suicide en s'ouvrant la gorge dans une maison en construction (cause : des pertes d'argent et la misère).

— Le 15, rue Notre-Dame-de-Lorette, un boulanger poignardé par deux jeunes vauriens ivres qu'il ne connaissait pas, et qui lui ont cherché querelle pour s'amuser.

— Le 19, à Courbevoie, une buraliste, de 66 ans, étouffée et étranglée chez elle, la nuit (cause : le vol).

— Le même jour, bagarre sanglante dans la grève des terrassiers à Paris ; un sous-brigadier surtout est gravement blessé d'un coup de couteau.

— Le 21, deux crimes passionnels, à Maisons-Alfort, un triper de 33 ans assassine d'un coup de revolver à la nuque sa maîtresse qui veut se séparer de lui ; il se tue ensuite de deux balles dans la tête.

— Le même jour à Passy, un boucher tue d'un coup de revolver dans le dos sa femme qui l'a abandonné.

— Le 26, à Paris, rue Saint-Martin, explosion d'une bombe, en un endroit désert en ce moment : personne n'est blessé (mobile inconnu).

— Le 26, veille du jour où la conjonction devient exacte, aux Batignolles un hôtelier est assassiné d'un coup de couteau par une de ses locataires en état d'ivresse, selon sa coutume ; il voulait simplement la renvoyer à cause du scandale qu'elle faisait chez lui. La meurtrière est une femme âgée d'environ 35 ans ; ancienne chanteuse, accoutumée à vivre aux dépens de riches amants ; elle avait tenté d'assassiner le dernier, un banquier du Brésil auprès duquel elle allait retourner. C'est un crime de pure brutalité bestiale, bien caractéristique de Mars en signe d'eau.

— Le même jour, avenue de Clichy, une logeuse est étouffée chez elle à 7 heures et demie du soir ; l'assassinat a été amené simplement par une querelle ; il a été commis par deux escrocs et une femme.

— Le 29, dans un hôtel, rue Saussiroy, assassinat d'une femme galante, égorgée avec un rasoir, probablement par un ancien amant éconduit ; il n'y a pas de vol, la victime était misérable.

— Le même jour, au Havre, une grand'mère empoisonne ses deux petits-enfants, apparemment par haine de son gendre resté veuf ; la meurtrière a disparu ; on la suppose suicidée (par noyade).

On peut ajouter à l'actif des mêmes influences une collision de deux tramways à Paris, avenue de la République, le 28 décembre à 3 heures de l'après-midi, il n'y a pas eu de mort, mais dix-huit personnes ont été blessées.

— Le 2 janvier, rue du Temple, une concierge est empoisonnée par un bonbon qui lui est offert ; on suppose qu'il y a vengeance de criminels contre lesquels elle avait témoigné.

— Le 7 janvier, à Grenelle, assassinat d'une femme de ménage de 42 ans ; tuée d'un coup de couteau à la gorge et d'un autre dans le ventre.

— Le 8 du même mois, dans la Plaine Saint-Denis, assassinat d'une cabaretière ; étranglée par quatre bandits cyniques formant « la Bande des pieds sales » (cause du crime : le vol qui monte à 10 francs !).

— Le même jour, à minuit, dans un hôtel près de l'Ecole militaire un jeune ouvrier de 19 ans a la gorge tranchée pendant son sommeil, auprès de sa maîtresse : auteurs et cause inconnus ; on suppose les suites d'un vol.

Après quoi la *série rouge* s'arrête ; le flot de la criminalité rentre à peu près dans son lit habituel. On rencontre cependant encore un assassinat plus audacieux et un peu moins ignoble que les précédents, autant qu'il est permis de trouver de degrés d'ignominie dans le vol à main armée, c'est l'assassinat de l'architecte Durcl commis le 13 janvier en chemin de fer sur la ligne de Genève ; il correspond à une configuration bien particulière :

Le Soleil se trouve dans le Capricorne à 50 degrés de Mars, avec Vénus et Mercure, conjoint à Uranus ; la Lune est opposée à Saturne ; en quadrature à Jupiter, en semi-quadrature à Neptune, en sesquiquadrature à Uranus et Vénus.

Il faut encore signaler dans un autre ordre d'événements néfastes, mais comme se rattachant au mauvais aspect de Mars et de Saturne, l'accident survenu le 9 janvier encore au funiculaire de Belleville, blessant dix-huit personnes sans causer aucune mort (quatre heures auparavant, la Lune passait sur l'opposition d'Uranus).

La suite de ces événements donne lieu à quelques remarques intéressantes :

La plupart de ces crimes sont commis par des gens de basse classe, dans des milieux misérables, ou bien les victimes elles-mêmes sont pour la plupart de condition inférieure ; circonstances correspondant à la planète Saturne,

A considérer le genre de morts, on trouve six des assassinats commis à coups de couteau ou de poignard, deux par revolver, cinq par asphyxie et deux par poison ; les deux premières classes correspondant clairement à Mars en triplicité d'eau, les deux dernières à Saturne en signe d'air.

Ce qu'il y a de particulièrement remarquable, c'est que la série commence le lendemain de la quadrature à Jupiter, deux jours avant la conjonction des maléfiques (comme si la première configuration accélérerait la suivante), et qu'elle ne finit que deux jours après, semblant même redoubler d'intensité à ses derniers moments. Cette dernière circonstance n'est-elle pas simplement l'application du principe connu de mécanique d'après lequel une force continue produit son maximum d'effet non au moment de son maximum d'action, mais un peu après ; c'est ainsi, par exemple, que la plus grande chaleur d'un jour d'été n'est pas à midi, mais vers 2 heures.

S'il en est bien ainsi pour les phénomènes astrologiques, ce que des observations répétées peuvent faire savoir avec précision, on aurait dans ce fait une preuve nouvelle que les événements attribués aux planètes ont bien pour cause leur situation dans le ciel.

F. B.

PARTIE DIDACTIQUE

Cours élémentaire d'Astrologie

DEUXIÈME PARTIE

Étude successive des douze maisons de l'horoscope et explication de leurs différents rapports avec la vie de l'homme

CHAPITRE I

Nous avons expliqué, dans la première partie, la qualité des corps célestes, ce que c'est que leur influence, la manière dont elle se répand sur les corps sublunaires, la division du zodiaque, la qualité des douze signes, les dominations des planètes sur ces signes, le partage de la figure en douze maisons, la force différente de ces maisons, leurs attributs particuliers, et le nombre et la qualité des aspects.

Ce sont là tous les préliminaires de l'astrologie, les jugements n'étant fondés que sur l'effet de toutes ces choses examinées dans leurs différentes circonstances et modifications.

Il faut maintenant expliquer de quelle manière, on peut tirer des situations et des configurations différentes de tous les corps célestes quelque chose de sûr pour l'avenir. C'est ce que nous allons développer dans la deuxième partie de notre ouvrage.

Des Significateurs de la Vie.

La première chose qu'on doit examiner dans une nativité, c'est la vie, puisqu'il serait complètement inutile de juger de la fortune et des autres événements, lorsque la constitution du ciel ne permet pas qu'un enfant vive.

Les premiers significateurs de la vie sont les luminaires et particulièrement le luminaire conditionnel, c'est-à-dire le Soleil en nativité diurne et la Lune en nativité nocturne.

On doit juger de la force vitale et de la disposition du tempérament d'après leur détermination, et l'on a observé que si le Soleil, qui donne la vie à tout ce qui existe, préside à la chaleur vivifiante qui nous anime, la Lune de son côté préside à la formation de toutes les parties de notre corps.

C'est pourquoi le titre de donneur de vie que les Arabes nomment hileg ou aphète, ne peut être accordé qu'à ces deux planètes.

La simple qualité de luminaires majeurs ne suffit pourtant pas pour donner le titre ou la qualité d'hileg au Soleil ou à la Lune, il faut encore qu'ils soient placés dans l'hémisphère supérieur, c'est-à-dire sur la terre ou prêts à y paraître; et les maisons qui déterminent cette puissance sont, par ordre de force d'influence; les X^e, I^{re}, XI^e et IX^e.

Hors de ces maisons, le Soleil ou la Lune ne possèdent plus le pouvoir de déterminer la durée de l'existence de l'individu.

Au défaut des luminaires, placés sous terre ou dans des maisons autres que celles désignées ci-dessus et appelées hylégiales ou aphétiques, le point de l'Orient devient le véritable donneur de vie ou hyleg.

Mais pour qu'il puisse procurer une durée suffisante de l'âge ordinaire des hommes, il faut qu'il soit libre de tout méchant aspect des maléfiques ou des planètes ayant domaine sur la maison de la mort ou sur celle des maladies.

Il faudra aussi faire attention à la nature du signe placé sur l'Orient, à la planète qui domine sur ce signe et à sa situation dans la figure de nativité, et tout particulièrement aux planètes qui se trouveraient par corps dans la première maison.

Tels sont les préceptes renfermés dans les deux paragraphes du Livre des Aphorismes d'Hermès et ainsi conçus :

I. — Le Soleil et la Lune, après Dieu, font la vie de tous les vivants.

Les nativités de plusieurs n'ont point d'hyleg, mais parce que le Soleil et la Lune regardent amoureusement leur ascendant, libre de tout rayon maléfique, leur vie est prolongée.

II. — Toutes les nativités qui arrivent de jour, reçoivent leurs forces du Soleil quand celui-ci est bien configuré avec les planètes bénéfiques; les nativités qui arrivent la nuit, reçoivent leurs forces de la Lune, quand cette dernière est en bon aspect avec les planètes ou les étoiles bienfaisantes: Que si cela n'arrive pas, la nativité n'en sera pas moins heureuse pourvu que les planètes bénéfiques se trouvent placées dans les angles de l'horoscope.

Nous laisserons de côté la théorie des alcochodes ou maîtres des années, qui ne repose sur aucune base solide et qui n'est qu'une pure fiction sortie de l'imagination fertile des Arabes.

Nous résumerons ici les règles précédentes pour l'utilité du lecteur :

1^o Lorsque dans un thème natal, le Soleil se trouvera placé dans les maisons X^e, I^e, XI^e, VII^e ou IX^e, il sera hyleg ou aphète ;

2^o Si le Soleil n'est point ainsi situé dans la figure, et que la Lune occupe une des dites maisons, elle sera hyleg ;

3^o Si, ni le Soleil, ni la Lune ne sont ainsi placés dans l'horoscope, le point de l'Orient ou le degré ascendant deviendra aphète. Un maître moderne, Raphaël et son école, délaissant complètement la théorie de Ptolémée, prennent pour hyleg le Soleil en horoscope masculin et la Lune en nativité féminine.

Raphaël déclare que dans toutes les nombreuses figures qu'il a dressées et étudiées, l'expérience lui a démontré que la mort n'arrivait jamais sans que le Soleil dans un horoscope mâle, ou bien la Lune dans une nativité féminine, n'aient été gravement affligés par les rayons de maléfiques.

CHAPITRE II

De la manière de rectifier l'heure approximative d'une nativité.

D'après la doctrine que nous avons exposée au sujet du choix du donneur de la vie, il est d'une importance capitale, dans le cas où l'ascendant deviendra hyleg, que l'heure de la naissance soit exactement connue, car une erreur d'un quart d'heure changerait totalement la pointe de l'Orient.

Or, rien n'était plus incertain que l'heure des nativités, les astrologues ont employé divers moyens pour arriver à établir l'heure positive des naissances. Ptolémée nous donne trois méthodes différentes et aussi laborieuses les unes que les autres : 1^o La Trutine d'Hermès basée sur la convenance qui existe entre le temps de la conception et celui de la naissance ; 2^o celle de l'Animodar, par laquelle on observe la conjonction ou l'opposition des lumineux qui a précédé la naissance ; 3^o la méthode de corriger l'heure d'une naissance par le moyen des accidents qui sont arrivés à l'enfant ; cette dernière est sans contredit la plus rationnelle et la plus certaine.

Cependant ces moyens de rectification de l'heure des naissances ne furent pas jugés suffisants par certains auteurs. C'est pourquoi, au moment de la renaissance de la science astrologique,

c'est-à-dire au XVII^e siècle, plusieurs maîtres célèbres cherchèrent à réformer les règles de Ptolémée ainsi que son système de direction. Après Tycho-Brahé en Norvège, ce furent Képler, en Allemagne ; Lilly et Coley, en Angleterre, Placidus de Titis en Espagne ; puis Gonfalonieri et son disciple Antoine de Bonattis, en Italie.

C'est à ce dernier que nous empruntons une méthode nouvelle pour rectifier les nativités, ainsi qu'un système nouveau de direction, qui avait été, pourtant, connu et pratiqué par les Egyptiens et les prophètes de la Bible.

CHAPITRE III

Méthode pour rectifier les nativités, d'après Bonattis de Padoue.

Le Soleil est le véritable père de tout ce qui vit sur la terre, parce qu'il est le seul principe de la lumière, de l'électricité, de la chaleur et du mouvement, qui sont les qualités que nous jugeons essentielles à la vie. Or, selon cette idée, il suit que cet astre doit être le véritable rectificateur de toutes les nativités ; mais comme le Soleil répand son influence sur tous les corps célestes faisant partie de notre système planétaire, qui la modifient respectivement, il est nécessaire d'admettre les autres planètes dans la participation de la qualité de rectificateurs.

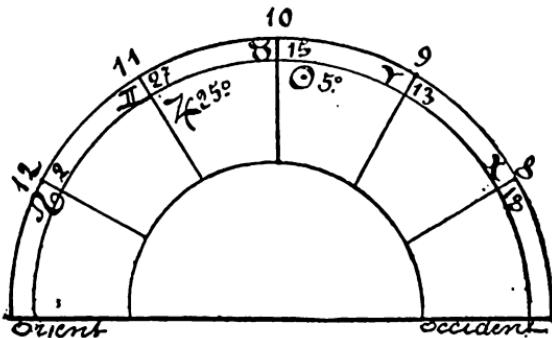
De là on peut aisément tirer les règles suivantes :

1^o La position du Soleil ou de l'une des planètes, sur les angles de l'horoscope rectifie immuablement la nativité, en sorte que si dans le thème estimatif le Soleil ou quelque planète se trouvent situés dans le voisinage d'un angle, il faudra les placer exactement sur la ligne angulaire, et redresser, d'après le moment ainsi indiqué, la figure de l'horoscope.

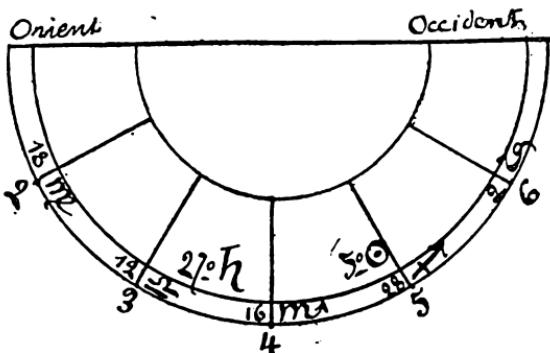
2^o Si le Soleil ou l'une des planètes ne se trouvent point sur l'un des angles, un puissant aspect du Soleil sur l'Orient ou le milieu du ciel rectifiera la nativité.

3^o La rectification la plus ordinaire est celle qui se fait par l'observation du parallèle du Soleil avec quelque planète que ce soit. Le mot parallèle signifie ici une simple équidistance du Soleil et de la planète, de l'un ou de deux des angles de la figure de la nativité, ce qui peut arriver de différentes manières.

Premièrement, dans le méridien supérieur ou inférieur, comme par exemple : la pointe du milieu du ciel se trouvant occupée par le 15^o degré du ♀, Jupiter étant au 25^o degré du même signe et le au 5^o degré du dit signe du ♀ :



Ou bien dans le méridien inférieur, la pointe de la IV^e maison étant occupée par le 16^e degré du ♑, le Soleil étant au 5^e degré du ♐ et ♃ au 27^e degré de la Balance :



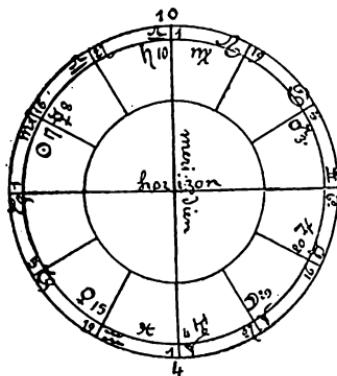
Dans le premier cas ♃ et le Soleil sont chacun distants de 10 degrés de la pointe de la X^e maison ; et dans le deuxième exemple le Soleil et Saturne sont éloignés chacun de 19 degrés de la pointe de la IV^e maison.

Deuxièmement, la rectification par le parallèle du Soleil et de quelque autre planète peut se mesurer par l'horizon au lieu du méridien ; mais alors il ne faut pas avoir égard à l'obliquité de la sphère causée par la latitude du lieu de la naissance, et ajouter simplement à la longitude du milieu ou du bas du ciel, 90 degrés pour avoir l'orient ou le couchant égal.

Ainsi le Soleil se trouvant placé dans la figure suivante au 17^e degré du ♑ se trouvera en parallèle avec ♀ occupant le 15^e degré du ♓.

En effet, le lecteur en se reportant à la table de longitude des signes donnée à la page 129, 1^{er} an de cet ouvrage, verra que le

1^{er} degré de la Δ placé sur la pointe du méridien supérieur occupe le 181^e degré du cercle du Zodiaque ; en y ajoutant 90 degrés, il obtiendra l'orient égal de la figure, comme si la sphère était droite, c'est-à-dire 271 degrés équivalant au 1^{er} degré du Capricorne. Or en soustrayant des 271 degrés le lieu du Soleil ou 17^e degré du Scorpion, soit 227 degrés de longitude, il aura 44 degrés qui forment la distance du Soleil à l'ascendant égal ; puis en ajoutant 44 degrés à cet ascendant, il obtiendra 315 degrés de longitude qui lui donneront la place de Vénus ou 15 degrés du Verseau.



Orient égal ou à 80° du Méridien

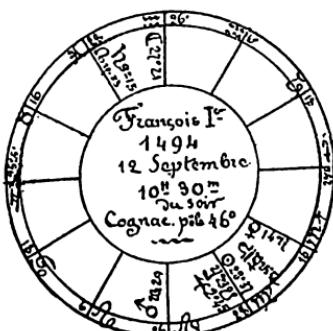


Orient d'après la latitude de Paris

Troisièmement le parallèle du Soleil et d'une planète peut avoir lieu entre deux angles, soit entre l'orient et la IV^e maison ou entre la IV^e maison et l'occident ; ou bien entre l'occident et le milieu du ciel, ou entre la X^e maison et l'ascendant.

Alors le Soleil se trouvera placé à la même distance du premier angle que la planète sera éloignée du second angle.

Dans l'horoscope suivant la rectification doit être faite par le parallèle du Soleil et de Mercure placés entre la pointe du bas du ciel, et l'angle d'occident.



Pour établir ce parallèle, dans la figure ci-dessus, vous procédez ainsi :

Dans la table de longitude des signes, vous cherchez d'abord la longitude du 26^e degré du Lion placé sur la pointe de la IV^e maison et vous trouverez 146 degrés; vous y ajoutez 90 degrés pour avoir l'angle d'occident égal, et vous obtiendrez 236 degrés de longitude, correspondant au 26^e degré du Scorpion.

Cela fait, vous cherchez dans la même table la longitude du Soleil placé au 28^e degré de la ♈, soit 178 degrés dont vous retrancherez la longitude de la IV^e maison, ce qui vous donnera 32 degrés pour la distance du Soleil à la pointe de cette maison.

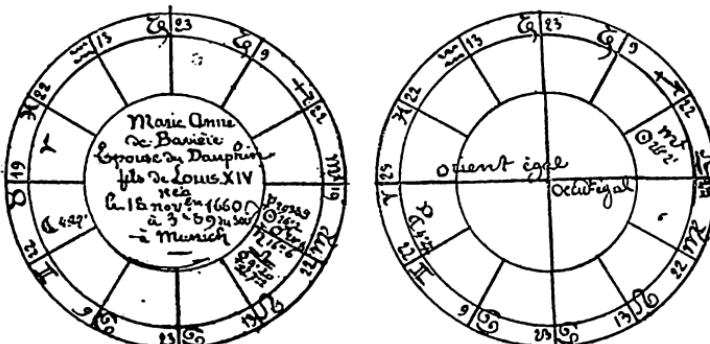
Vous cherchez ensuite la longitude de Mercure occupant le 23^e degré de la Balance, qui est 203 degrés, lesquels, étant soustraits de la longitude de la VII^e maison égale, soit de 236 degrés, vous donneront son éloignement de la pointe de l'occident, c'est-à-dire 33 degrés. Donc, le Soleil se trouvant distant de la IV^e maison de 32 degrés de longitude, et Mercure étant également éloigné de 33 degrés de la pointe de la VII^e maison, ces deux corps célestes sont en parallèle.

Quatrièmement, le parallèle peut être encore formé d'une autre manière qui est beaucoup plus rare et aussi d'une pratique un peu plus difficile.

Dans ce dernier cas, le parallèle se mesure par deux angles au lieu d'un seul, en sorte qu'après avoir pris la différence de longitude entre le Soleil et la planète proposée ou entre cette planète et le Soleil, il faut soustraire de cette somme 90 degrés, prendre ensuite la moitié du reste et retrancher après cette moitié de la longitude afférente au corps céleste le moins avancé dans l'ordre des signes du zodiaque.

Le chiffre obtenu par cette opération vous donnera l'angle cherché sur lequel vous réglerez les trois autres angles du thème.

Voici un exemple pour mieux faire comprendre cette dernière règle de rectification :



Il faut d'abord prendre la différence de longitude de la ☽ et du ☽ : ☽ L. 236° — De ces 172° degrés on soustrait 90 degrés, il
Différence : 172°

nous reste 82° degrés ; puis, on en prend la moitié : 41° degrés, et l'on retranche ensuite ces 41° degrés de la longitude afférente au corps céleste le moins avancé dans les signes et qui est, dans cet exemple, la Lune puisqu'elle se trouve placée dans les ♐ ; d'où 64° longitude de la ☽, moins 41° degrés donneront 23° degrés de longitude qui, dans la table correspondant au vingt-troisième degré du Bélier et devront occuper la pointe de l'orient égal.

C'est ainsi que cette nativité a dû être rectifiée par le parallèle du Soleil et de la Lune, bien que le premier fût placé dans la VII^e maison et que la Lune se trouvât dans le champ de la I^e.

Enfin lorsqu'il ne se rencontre aucune des espèces de rectification ci-dessus démontrées, la règle veut que l'on ait recours aux puissants aspects qui peuvent frapper l'ascendant ou le milieu du ciel.

L'efficacité que nous sommes obligés d'accorder aux parallèles du Soleil et des planètes nous est une preuve de la puissance des parallèles des Déclinaisons, sans l'observation desquelles il serait absurde, comme le disent les anciens, de prétendre juger des significations d'une nativité, particulièrement en ce qui concerne la vie.

CHAPITRE IV

Méthode pour juger des significateurs par les rectificateurs de la naissance.

1^o Toute planète bénéfique par sa nature ou par sa détermination, ou par les circonstances de son état, qui se trouvera en parallèle avec le Soleil ou sur l'angle d'orient ou celui du milieu du ciel, au moment de la naissance ou immédiatement avant, donnera la force, la santé, le succès, assurera la vie contre les accidents et la prolongera au terme d'une heureuse vieillesse.

Une planète maléfique au contraire, dans les mêmes circonstances, affaiblira la santé, minera le tempérament, abrégera la vie et l'exposera aux accidents funestes, et cela à proportion de son infortune.

2^o Les planètes indifférentes ou convertibles comme les lumineuses et Mercure, reçoivent leur détermination par les aspects qui les touchent, par la parité ou le parallèle de leur déclinaison

avec les autres planètes, et enfin par leur domaine, de sorte que, lorsqu'elles sont rectificateurs, il convient moins de juger de leur puissance par leur propre nature que par les circonstances étrangères qui décident de leur véritable détermination.

3^e Une planète bénéfique déterminée par les méchants aspects, ou par la déclinaison d'un maléfique, ou par son domaine sur la VIII^e et la VI^e maisons, change de nature à proportion de son infortune et peut devenir très funeste dans la signification de la vie, quoiqu'elle la prolonge d'ordinaire jusqu'à l'âge viril.

4^e Une planète maléfique par sa nature ne peut jamais être favorable à la signification de la vie, quelque bien disposée qu'elle puisse être, par son état. Elle doit toujours être estimée nuisible, de sorte que toute rectification qui se fait, dans une naissance, par Uranus, Saturne ou Mars, désigne une mort prématurée et sujette aux accidents, en raison de la détermination du rectificateur.

De la signification des différents parallèles.

⊕ et ☽. — La rectification qui se fait par le parallèle du Soleil et de la Lune, favorablement disposés, est toujours la plus certaine pour la durée de l'existence. Et si la Lune est soutenue des bons aspects ou de la déclinaison des bénéfiques, elle rend la disposition des organes d'autant meilleure ; car si la force vitale dépend du Soleil, la Lune donne au sujet la vigueur du tempérament et de la constitution. Et si la Lune se trouvait blessée par les mauvais rayons de Saturne ou de Mars, elle présagerait certainement quelque grand péril d'eau, de feu, de chute, de prison, d'accident ou de mort violente, selon ses relations avec les autres planètes ayant domaine sur les mauvaises maisons de l'horoscope.

⊕ et ♀. — La rectification par le parallèle du Soleil et de Mercure est sujette à une grande variété pour la signification de la vie, parce que cette planète est très mutable à raison de la vitesse de son mouvement et de la diversité de ses relations avec le Soleil. On remarque néanmoins, à cause de la signification propre de Mercure, qu'il est toujours favorable aux qualités de l'esprit, quand il est bien disposé et signifié, et qu'au contraire, quand il est hors de ses dignités, frappé de mauvais aspects ou déclinant avec les maléfiques, il nuit autant que la plus mauvaise planète à la signification de la vie, et particulièrement à la disposition des organes intellectuels. Alors il cause la folie, l'imbécillité, l'épilepsie et autres maladies semblables sans parler des procès criminels capables de flétrir l'honneur et de faire perdre la vie.

⊕ et ♀. — Le parallèle du Soleil et de Vénus devrait être toujours favorable à la durée de la vie, parce que cette planète est

l'une des fortunes du ciel. Cependant on a observé que cette planète étant mal disposée, rétrograde, sans dignité ou située dans une méchante maison, ne produit jamais qu'une vie faible, chétive et languissante ; et que blessée par Uranus, Saturne ou Mars, elle cause de grands accidents, des maladies atroces tendant à la pourriture, l'infection du sang, l'empoisonnement ou bien des querelles, des duels et des accidents de fer et de feu, selon que les mauvais aspects viendront de Saturne ou de Mars.

⊕ et ♂ — Le parallèle du Soleil et de Mars est toujours infiniment dangereux ; il présage une mort violente quelque bien disposé que Mars puisse être ; et quand Mars se trouve maléfici ou mal disposé, outre qu'il abrège la vie, il la termine par les accidents les plus violents ou les maladies les plus terribles.

⊕ et ♚ — Le parallèle du ⊕ avec Jupiter est toujours le plus favorable, après celui des lumineux pour signifier une vie longue, exempte d'accidents et de malheurs.

Cependant il faut, pour cela, que cette planète soit bien disposée et bien configurée, parce que son mélange avec les maléfiques par aspects, par déclinaison ou même par sa domination sur les maisons funestes du thème, causent assez souvent une mort judiciaire ou des attaques d'apoplexie, à raison de son infortune, mais néanmoins dans un âge avancé en conséquence de l'influence bénéfique de Jupiter qui tend à prolonger la vie.

♃, ♄ et le ⊕. — Les parallèles d'Uranus ou de Saturne avec le Soleil sont les plus infortunés de tous, car leur influence, surtout celle de Saturne, est non seulement contraire à la vie, mais la termine toujours malheureusement par ruine, asphyxie, suffocation, supplices ou prisons et autres accidents graves.

Saturne a même ce caractère particulier d'infortune que les aspects des bénéfiques ou des lumineux ne font qu'aggraver sa signification funeste, soit en augmentant la douleur et la honte, quand le Soleil et Jupiter lui envoient leurs rayons, soit en faisant naître les accidents du sein des plaisirs, quand la Lune et Vénus y joignent leur signification. Pour ce qui est de Mercure, son mélange avec Saturne par mauvais aspect produit ordinairement la perte de l'intelligence, la surdité, les longues prisons et autres malheurs ; le tout en raison de la détermination de chacun de ces corps célestes.

Nota Bene. — Il n'est pas moins utile d'observer les lieux de la figure où se produisent les parallèles par la raison qu'il y a des maisons justement estimées pernicieuses, telles que la VIII^e, la XII^e, la VII^e et la VI^e, qui dépravent les parallèles qui s'y rencontrent en leur communiquant certaines déterminations spéciales des maladies, d'inimitiés, de procès, de prisons ou de mort.

Et comme ces maisons augmentent la malignité des mauvaises étoiles, aussi sont-elles particulièrement contraires à la Lune, au Soleil et à Mercure qui, étant considérés comme convertibles ou muables, sont plus facilement déterminés au mal, selon la propriété des lieux de l'horoscope, où ils se rencontrent.

Pour finir, nous croyons devoir placer sous les yeux du lecteur quelques exemples pris dans plusieurs horoscopes de personnages célèbres appartenant à l'histoire.

Nous joindrons à chacun de ces thèmes une notice explicative à cause de l'importance de la question, qui aidera le lecteur dans l'application des règles que nous avons données dans ce chapitre de la rectification et des nativités.

(à suivre)

E. VÉNUS.

VARIÉTÉS

Aspects de la Lune pour le mois de Février.

Dans chaque colonne du tableau suivant, le premier chiffre indique la date du mois, suivie du jour de la semaine (par l'initialie) ; — le second nombre indique l'heure du jour ; — le troisième nombre renvoie à la liste des significations donnée pages 372 à 376 (n° de septembre 1905 de la *Science Astrale*).

L'heure est comptée de minuit de chaque jour au minuit du jour suivant, à raison de 24 heures pour cette durée : — ainsi 16 heures signifie 4 heures après midi. — Ces chiffres supérieurs à 12 représentent les heures de l'après-midi ; il faut en retrancher 12 pour les énoncer en langage ordinaire.

Exemple : 23. V. 16-36, signifie que le vendredi 23 à 4 heures après midi, la lune est parallèle au soleil.

Il se peut qu'une même heure renferme plusieurs aspects ; en ce cas, il faut les combiner.

1. J.	2.9	7. Me.	1.22	13. Ma.	2.26	19. L.	2.8	24. S.	4.32
—	5.3	—	3.24	—	7.29	—	3.7	—	18.29
—	6.48	8. J.	2.30	—	12.51	—	8.34	25. D.	7.24
—	13.41	—	11.4	—	13.19	—	18.26	—	21.18
—	14.33	—	14.56	—	22.44	—	14.54	—	22.39
—	22.15	—	15.43	—	22.37	—	16.40	26. L.	1.13
2. V.	8.12	9. V.	5.33	14. Mc.	14.16	—	16.47	—	1.6
—	11.5	—	6.49	—	19.10	20. Ma.	0.19	—	4.46
—	19.22	—	7.36	—	21.3	—	5.22	—	8.53
—	22.31	—	8.42	15. J.	9.15	—	14.23	—	12.26
3. S.	3.51	—	12.13	—	18.36	—	21.39	—	18.29
—	7.20	—	13.4	—	21.12	—	21.53	27. Ma.	3.18
—	17.36	—	21.27	—	21.55	—	24.46	—	7.40
—	18.4	10. S.	6.15	—	22.5	21. Mc.	3.18	—	13.47
4. D.	1.44	—	8.21	—	23.33	—	7.11	—	18.25
—	6.37	—	14.9	16. V.	1.43	—	16.31	—	19.29
—	13.43	—	16.3	—	4.41	22. J.	11.11	—	20.54
—	14.54	11. D.	—	—	5.48	—	12.5	—	23.50
—	22.22	12. L.	1.23	—	6.28	—	21.27	28. Mc.	6.36
5. L.	6.25	—	7.54	—	14.50	—	22.33	—	6.43
—	10.47	—	11.29	—	18.20	23. V.	8.36	—	9.17
—	13.34	—	15.35	—	22.11	—	9.15	—	12.9
—	14.40	—	17.13	17. S.	2.36	—	10.50	—	13.3
—	19.16	—	18.47	18. D.	5.22	—	10.15	—	15.38
6. Ma.	1.14	—	19.6	—	8.52	—	12.43	—	23.15
—	4.1	—	19.40	—	12.38	—	15.10	—	23.49
—	11.26	—	—	—	14.45	—	15.3	—	—
—	23.12	—	—	—	22.17	—	16.36	—	—

Mouvements de la Lune et des Planètes Pendant le Mois de Février 1906

Le Soleil, à $11^{\circ}44'$ du Verseau, le 1^{er} février, entre dans les Poissons le 19 février à 1 h. 24 m. après midi.

La Lune à $11^{\circ}26'$ du Taureau, le 1^{er} février, entre dans les Gémeaux le 3 février à 1 h. 18 m. du matin.

Le Cancer, le 5 à midi 20 m.

Le Lion, le 7 à 2 h. 24 m. du matin.

La Vierge, le 10 à 1 h. 45 m. du matin.

La Balance, le 12 à 9 h. 45 m. du matin.

Le Scorpion, le 14 à 8 h. 20 m. du matin.

Le Sagittaire, le 16 à 10 h. 30 m. du matin.

Le Capricorne, le 18 à midi 15 m.

Le Verseau, le 20 à 6 h. 20 m. du soir.

Les Poissons, le 22 à minuit 20 m.

Le Bélier, le 24 à 8 h. 20 m. du soir.

Le Taureau, le 27 à 8 h. 24 m. du soir.

Elle est éclipsée à $138^{\circ}42'$ du Lion, le 8 février depuis 5 h. 3 m. après midi jusqu'à 10 h. 49 m. du soir; elle se couche le même jour à 7 h. 21 m. du soir.

Mercure, à $28^{\circ}26'$ du Capricorne le 1^{er}, entre dans le Verseau le 2 à midi, dans les Poissons le 20 à 7 h. 45 m. du matin; et s'y trouve le 27 à 3 h. 15 m. après midi.

Vénus, à $8^{\circ}38'$ du Verseau le 1^{er}, entre dans les Poissons le 18 à 4 h. 45 m. après midi et s'y trouve à $12^{\circ}28'$ le 28 février.

Mars, à $27^{\circ}23'$ des Poissons, le 4 à 11 h. 25 m. du soir; le 28 février Il s'y trouve à $17^{\circ}33'$.

Jupiter à $26^{\circ}40'$ du Taureau le 1^{er} du mois y est à $28^{\circ}48'$ le 28.

Saturne, à $2^{\circ}38'$ des Poissons le 1^{er} février s'y trouve à $5^{\circ}52'$ le 28.

Uranus passe de $6^{\circ}29'$ à $7^{\circ}41'$ du Capricorne.

Neptune, à $8^{\circ}10'$ du Cancer le 1^{er} février, rétrograde à partir du 4 à $8^{\circ}6'$ et est retourné le 28 à $7^{\circ}43'$.

Le 22 février à 7 h. 13 m., éclipse partielle de Paris à $5^{\circ}40'$ des Poissons, visible seulement dans les latitudes extrêmes du Sud, (entre 30° et 79° de latitude australe), de 120° de longitude ouest à 142° de longitude est.

Le Gérant : CHACORNAC.

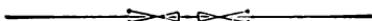
Imp. H. JOUVE, 15, rue Racine, Paris.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astronomie

PARAISSANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET



LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout à fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** expose l'état actuel de cet art, vérifie ce qu'il tient de la tradition, en discute les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fait aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	10 fr. Six Mois.	6 fr. pour la France.
UN AN	12 fr. Six Mois.	7 fr. pour l'Etranger.

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V^e)



Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser
à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI^e)

Tous Droits de reproduction réservés



Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose